



HOMMAGE À UN GRAND MONSIEUR

ROBERT PARAGOT

Lorsque la montagne ne tue pas, elle conserve ! Robert Paragot s'est en effet éteint à l'âge honorable de 92 ans en octobre 2019 après avoir hardiment porté l'alpinisme à un très haut niveau dans les décennies d'après-guerre. Dernier témoin d'une époque tumultueuse, les années 1950 à 1970, où nombre de voies techniques restaient à ouvrir sur les parois, il revendiquait ses origines « pros » (qui tranchaient alors avec l'élite alpine) et parisiennes, mal acceptées à Chamonix... Ajoutant qu'en montagne, les différences de classe s'effacent devant la cohésion de la cordée. D'où son intérêt jamais démenti pour le monde associatif. Mécano chez Renault puis employé à la Sécu, il fut le moteur d'un mouvement de jeunesse ouvrier qui lui permit, ainsi qu'à d'autres futurs alpinistes, de faire ses premières armes sur les blocs de Fontainebleau. Un entraînement à la montagne (ponctué de soirées débridées...) qui le mènera, avec ses potes parigots, à se lancer dans des ascensions d'envergure à Chamonix, au nez et à la barbe des grimpeurs locaux (Drus, Jorasses, Grand Capucin, etc.) avant d'aborder les 6962 mètres de l'Aconcagua en Argentine en 1954. Peu fortunés et sachant les risques encourus dans la redoutable face sud, les membres de l'équipe avaient acheté un... aller simple ! Suivront de grandes premières en haute altitude : Pérou et surtout Himalaya (tour de Mustagh, Jannu ou encore pilier ouest du Makalu, 8463 mètres). Compagnon des Terray, Desmason, Seigneur et autres alpinistes de renom, chef d'expédition, il a exercé des fonctions au sein des grandes instances de la montagne, prônant un alpinisme éthique et sa transmission aux jeunes générations (il a créé les équipes Jeunes alpinistes). Il aurait sans doute apprécié son inscription à l'Unesco... Auteur de plusieurs livres, largement célébré (notamment par le Groupe de haute montagne), il avait conservé sa simplicité, son franc-parler et son goût des fêtes effrénées qui ont laissé de sacrés souvenirs à Chamonix ! Nous l'avions rencontré en 2012 pour un échange vivifiant avec le maire de Grenoble, Michel Destot (voir le numéro 55 de *L'Alpe* : « Planète Grenoble »). Sa biographie, *Paris camp de base*, est parue en 2010 aux éditions Guérin. ▼

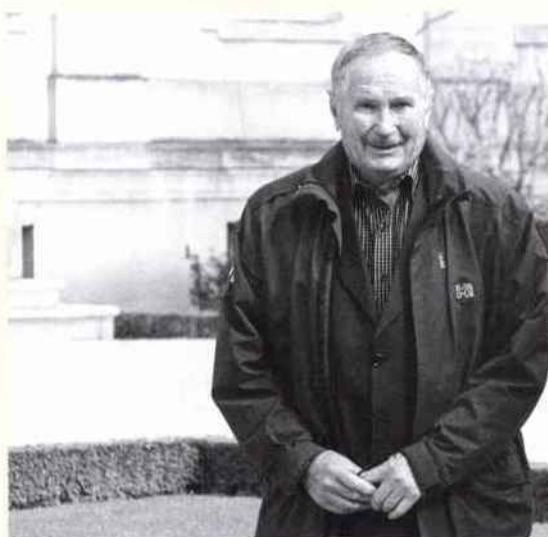


PHOTO: FASCAL KOBER